

FRETEAU Alfred
 Né à Amers 19 janvier 1841
 Tonsure Angers 19. XII. 1863
 Minoré " 21. 5. 1864
 s/diacre " 10 6. 65
 diacre " 26. 5. 66
 Pêché " 22. XII. 66
 prof. Combrée jusqu'en 1889

Chapelain à La Membrolle 7-9-1889

Cure de La Membrolle 15 XII. 1889

décédé à La Membrolle 1^{er} janvier 1923

études à Bauge et Combrée

père charpentier

Photo album Montégon

Laisse des cahiers de notes
historiques sur Auvergne et
La Marche (aux archives
de l'Evêché)
2238

~~Une partie est conservée à l'Evêché
et l'autre à la Marche -
Il serait nécessaire de tout
reprendre à l'Evêché - l'abbé
Perrin ne la possède~~

monument qui lui était préparé. Des doigts de fée avaient transformé l'auto en char de triomphe : rien de plus gracieux que sa décoration. Ajoutait encore au charme, la couronne d'anges, aux blanches ailes, qui entourait la Vierge : neuf petites filles rappelant les neuf chœurs des anges, avaient pris place à ses côtés ; l'une des enfants tenait en main la liste des donateurs qu'on allait déposer dans le socle du monument. A voir la Vierge s'avancer lentement, majestueusement, à travers les rues admirablement décorées, ornées de houx fleuris, de guirlandes de gui et autres, vous auriez dit une Reine passant au milieu de ses sujets. De fait, Marie n'est-elle pas la Reine du Ciel et de la terre et n'est-elle pas aussi la Patronne de Jallais ? Derrière le char, marchaient M. le Maire entouré de ses adjoints et des membres des deux conseils municipal et paroissial. Arrivée au monument, la procession s'arrêta et pendant que les cantiques alternaient avec des morceaux de musique, la statue de la Vierge fut enlevée de son char et fixée sur son piédestal. Et maintenant, elle domine le bourg, tout près du cimetière comme pour mieux veiller aux intérêts des vivants et des morts. Que Jallais demeure longtemps sous l'impression de la mission. Elle a été si pieuse, de l'aveu de tous, qu'elle ne manquera pas de faire beaucoup de bien. Cet heureux résultat sera dû en grande partie — car je ne veux pas oublier le concours des ferventes prières faites de divers côtés — à l'esprit apostolique, au dévouement inlassable, à la piété parlante de nos missionnaires. Le bien opéré par eux sera leur plus grande joie et leur meilleure récompense.

G. C.

M. l'abbé Fréteau, curé de La Membrolle

Pour dépeindre l'aimable physionomie du bon M. Fréteau, pour rappeler son œuvre, nous ne saurions mieux faire que de citer largement les paroles que prononça sur sa tombe M. le Maire de La Membrolle, le jour des obsèques.

« M. Fréteau, venu du collège de Combrée, où il fut vingt ans professeur, nous arriva en qualité de chapelain du château de Marcillé ; puis M. Breteudeau, alors curé, ayant succombé presque subitement, l'autorité diocésaine combla les vœux de la population en appelant à la direction de la paroisse celui dont elle avait apprécié en quelques mois les qualités de bonté et de charité.

« A peine installé dans sa cure, M. Fréteau se trouva en face d'une œuvre considérable à accomplir. M. Breteudeau, homme d'action et de décision, qui avait entrepris la construction d'une nouvelle église avec des ressources financières, dont l'exiguité ferait frémir les comptables de nos jours, même ceux qui ont l'habitude de se confier le plus en la Providence, lui laissait un monument, dont seuls le chœur et le transept étaient édifiés. Le reste, une sorte de grange ou d'appentis, laissait pénétrer la pluie et tombait en ruines. La seconde partie de la construction s'imposait. Ce fut l'œuvre à laquelle s'attacha M. Fréteau, à laquelle il se consacra tout entier et pour laquelle il déploya des qualités de tact et d'amabilité, qui l'aidèrent à obtenir un concours, que, du reste, lui prêta la population avec une bonne grâce, une bonne volonté et un empressement unanimes.

« Ses efforts furent couronnés de succès, et au bout de quelques années il eut la grande satisfaction de voir la croix dorée dominer le clocher d'ardoises. Nous nous devons de rappeler à sa mémoire que c'est sous son ministère et grâce à ses soins qu'il nous a été donné d'admirer ce monument à la fraîche simplicité, aux formes élégantes et bien proportionnées, qui fait l'ornement de notre petite paroisse et que beaucoup nous envie.

« Musicien averti, il aimait à rehausser la solennité des offices par des morceaux habilement choisis et des chants à la préparation desquels il donnait tous ses soins. Les anciens ont encore présente à la mémoire une messe solennelle en musique, qu'il fit célébrer et dont l'éclat tout spécial constitua une fête, qui était comme l'inauguration du monument nouveau.

« Les années vinrent, et si elles lui épargnèrent les infirmités graves qui accompagnent souvent la vieillesse, elles amenèrent cette nature simple et timide à se renfermer dans une vie confinée et toute d'intérieur.

« Retiré dans son presbytère, dont il ne sortait guère que pour aller converser avec quelques-uns de ses paroissiens, il se livrait à la lecture et au dépouillement des archives de son église. Ce fut un vrai travail de bénédictin, et nous devons à ses patientes recherches des notes précieuses pour l'histoire de la paroisse.

« Ne se mêlant pas des affaires des autres, mais aussi peu désireux qu'on s'occupât des siennes, il menait une vie toute austère, et ses faibles ressources suffisaient à peine à son existence et à ses charités, car il avait une âme bonne et compatissante.

« Son horreur de demander était telle que nous le voyions même sacrifier son bien-être et presque ses obligations professionnelles, et préférer une étroitesse pénible de vie au souci d'aller réclamer à ses paroissiens l'obole, que rendait pour eux obligatoire la situation nouvelle faite aux prêtres par la loi de séparation.

« Sa qualité dominante était la bonté. Il n'est pas un de ses paroissiens, qui pendant ses trente-trois années de ministère n'en ait ressenti les effets. Aussi M. l'abbé Fréteau s'en va dans l'éternité bienheureuse accompagné par les sentiments de respect et de vénération de tous ceux qui l'ont connu. »

Université Catholique

Nous apprenons à la dernière heure qu'une messe pour le repos de l'âme de M. l'abbé Coutolleau sera célébrée, le 31 janvier, à 10 heures, dans la Chapelle Saint-Pierre, rue Volney, n° 2. — Et que l'éloge funèbre du regretté Doyen sera prononcé, dans la Salle des Conférences, par Mgr Pasquier, recteur émérite.

Le Gérant : F. RICHOU.

FRETEAU 2496 Alfred (1841-1923)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (maître d'études) de diocèse d'Angers de 1866 à 1868

Combrée (professeur de huitième) de diocèse d'Angers de 1868 à 1870

Combrée (professeur de mathématiques) de diocèse d'Angers de 1870 à 1889

Combrée (professeur de Sciences Naturelles) de diocèse d'Angers de 1888 à 1889

Curé de Membrolle/Longuenée (La) de 1889 à 1923